

„ rasser si ce livre est plein de fables : la
 „ fable est l'ancienne histoire des hommes.
 „ La même tradition qui nous a conservé
 „ ces fables, nous a apporté les vérités an-
 „ tiques. Dans les tems où l'on n'écrivoit
 „ pas les faits, les faits ont été répétés par
 „ tant de bouches, transmis par tant de
 „ générations, qu'il est facile de concevoir
 „ combien de mensonges ont dû s'y mêler,
 „ comment l'imagination a créé des chime-
 „ res dans ces obscurités & tout embelli par
 „ le merveilleux ; mais ces embellissemens ont
 „ été attachés à un fond vrai ; mais on n'a
 „ point osé toucher à la durée ; la science
 „ des tems a été par-tout respectée.... „

Un auteur qui travaille sur de tels prin-
 cipes, ira aussi loin qu'il voudra : rien à
 coup sûr ne l'arrêtera dans sa marche. Tel
 livre est rempli de fables, je l'avoue ; mais
 le fait dont j'ai besoin pour remplir ma tâ-
 che, est vrai. M^r. B. ne s'embarrasse pas
 des événemens de l'histoire indienne, il n'a
 besoin que de *la durée*. Eh bien ! on n'a
 osé toucher à *la durée*, & pourquoi cela ?
 C'est que *la science des tems a été par-tout
 respectée....* Mais quoi ? Il n'y a pas de
 peuple au monde qui ait la même chronolo-
 gie ; les nations asiatiques se donnent des
 mille & mille siècles d'antiquité, les unes
 plus que les autres ; nos savans sont bien
 loin de pouvoir s'accorder dans leurs cal-
 culs ; tous les jours nos physiciens ajoutent
 quelques vingtaines ou centaines de mille ans